Schipperges den Leser durch diese Lehre, seine Betrachtung in ein weites Umfeld der universellen Makro-Mikrokosmos-Anschauung des Hohenheimers hineinstellend. Denn für Paracelsus' Welt-, Mensch- und Naturanschauung gilt, was später Goethe formuliert hat, urgründlich: Die Idee des Ganzen findet sich in allen seinen Teilen wieder. Richtig verstanden kann keine Paracelsus-Studie auf ein Spezialthema eingehen, ohne die Gesamtschau des Hohenheimers mit einzubeziehen. Und Schipperges tut dies! Das macht auch dieses Werk wiederum so interessant. Willem F. Daems

Lazare Benaroyo, «*L'Avis au peuple sur sa santé*» de Samuel-Auguste Tissot (1728–1797): la voie vers une médecine éclairée. Zürich, Juris, 1988. 84 S. (Zürcher medizingeschichtliche Abhandlungen, Nr. 195). SFr. 22.–. ISBN 3-260-05204-6.

Médecin des pauvres de Lausanne et célébrité européenne, premier professeur public en médecine à l'Académie de Lausanne, pionnier de la médicalisation de la société et grand vulgarisateur, Samuel-Auguste Tissot établit, dans ses écrits de 1754 à 1766 (principalement dans l'*Avis au peuple*), les bases d'une «médecine éclairée», théoriquement seule en droit et en mesure de supplanter la «médecine du peuple», pour ce qui concerne du moins les maladies aiguës.

Médecine savante contre charlatanisme: en digne représentant des Lumières, Tissot oppose la raison au préjugé; en dépit de la compétence pratique alors singulièrement restreinte du médecin éclairé, l'inoculation exceptée.

Telle est la thèse soutenue en 1986 (parue en 1988) par le Dr Lazare Benaroyo, omnipraticien, sous la direction du Professeur Ulrich Troehler (Göttingen), avec l'appui de l'Institut d'histoire de la médecine de Zurich.

Cette remarquable étude épistémologique, consacrée à l'inépuisable question de l'émergence de la médecine rationnelle, fait constamment référence à l'histoire générale des idées, de Locke et Hume à Haller, en passant par Bernoulli et d'Alembert. L'auteur recourt volontiers à l'exemple significatif et l'ouvrage, de conception fort claire, est assorti de deux résumés, en français et anglais.

L. Benaroyo s'attache d'abord à caractériser le système d'argumentation de Tissot dans l'*Avis au peuple*, tout entier bâti sur le couple antithétique charlatan ignorant et médecin savant; l'opinion et la vérité, le mal et le bien. C'est que les patients «aiment mieux ceux qui déraisonnent avec eux, que ceux qui leur prouvent qu'ils déraisonnent».

Quelle est pourtant, suivant Tissot, la compétence globale – théorique et pratique – du médecin éclairé?

Du point de vue théorique, le médecin nouveau a accompli des études et il est rompu à l'observation. *L'Essai sur les moyens de perfectionner les études de médecine* (1785) nous renseigne quant au cursus et, particulièrement, l'examen au lit du malade. Par dessus tout, l'expérience réitérée est seule source de certitude en médecine. Il convient d'écarter la causalité finale au profit de la causalité phénoménale, puis de rechercher les causes essentielles. «Toute notre vie ne roule que sur des probabilités», affirme Tissot dès 1754 (*L'Inoculation justifiée*). La théorie des probabilités permet d'atteindre la «certitude morale» (Hume) ou «certitude pratique» (Cabanis). Ainsi la médecine se trouve-t-elle, suivant L. Benaroyo, «investie d'une potentialité prédictive susceptible d'accroissement tant au plan diagnostic, thérapeutique que préventif».

Du point de vue pratique, le médecin éclairé fait preuve de prudence, patience, esprit critique; il est bien informé des travaux de ses collègues par-delà les frontières et reconnaît ses lacunes avec humilité.

Si théorie et pratique s'appuient réciproquement, Tissot n'en souligne pas moins que la pratique médicale demeure au fond irréductible à une quelconque théorie. Et du reste la thérapeutique de Tissot se confond encore bien souvent, quoiqu'il en ait, avec les méthodes populaires de son temps.

Tissot, précurseur de la médecine expérimentale? Mais jusqu'à quel point combat-il au service de la raison ou, plus prosaïquement, contre la dépopulation (et la superstition jugée responsable) qu'il croyait constater en Pays de Vaud?

Quels sont, d'autre part, les liens entre médecine éclairée et statut professionnel du médecin vaudois au 18^e siècle?

Grâce à L. Benaroyo (et aux travaux de A. Emch-Dérian, simultanés), c'est la personnalité intellectuelle de l'illustre praticien vaudois qui fait enfin surface, devant le légendaire «Dr Tissot». Durant tout le 19^e siècle, *l'Avis au peuple* fut un traité populaire d'hygiène et premiers secours; c'est aujourd'hui un ouvrage philosophique. Guy Saudan

Matthew Ramsey, *Professional and popular medicine in France, 1770–1830*:

The social world of medical practice. Cambridge and New York, Cambridge University Press, 1988. XVII, 406 S. £35.–. ISBN 0-521-30517-9. C'est au cours de la révolution médicale qui a eu lieu en France au début du 19^e siècle, que la notion de profession médicale, au sens où nous l'entendons